

Européennes 2024 : Glucksmann redoute la «montée de sujets polarisants de manière artificielle», poussés par des ingérences étrangères

Par John Timsit

Publié il y a 12 minutes



La tête de liste PS-Place Publique Raphaël Glucksmann mardi soir sur France 2. *Capture d'écran / Quotidien.*

Invité de France 2 mardi soir, la tête de liste PS-Place publique aux élections européennes a dénoncé les futures intrusions durant la campagne qui «favoriseront ceux qui servent les intérêts politiques de Poutine».

C'est son cheval de bataille. Tête de liste PS-Place publique pour les européennes, Raphaël Glucksmann continue de mener son combat contre l'influence des grandes puissances. Qu'elles soient chinoise, qatarie, et surtout russe. Invité mardi soir de France 2, l'essayiste, qui est devenu ces derniers jours le troisième homme de ce scrutin à en croire les sondages, le martèle : «*Oui, il y aura des ingérences*» pendant les élections de 2024, une «*année de bascule*». Et de mettre dans son viseur les probables actions cyber étrangères qui «*favoriseront ceux qui servent les intérêts politiques de Poutine, c'est-à-dire les extrêmes droites européennes*».

Considérant que ces dernières n'interviendront *«pas nécessairement le jour du vote»*, fixé en France au 9 juin, Raphaël Glucksmann redoute plus que tout *«la montée de sujets polarisants de manière artificielle, visant à favoriser les extrêmes»*. En d'autres termes : la présence exagérée, selon lui, des questions migratoires ou identitaires dans le débat public. Ce qui entraînerait un mouvement d'opinion en faveur des partis nationalistes. L'occasion de rappeler que *«Vladimir Poutine»* est *«engagé dans une guerre hybride»*, dans *«la déstabilisation de nos démocraties»*.

«La tête dans le sable»

Selon lui, l'Europe a *«depuis des années mis la tête dans le sable»*, a *«pendant trop longtemps refusé de le voir»*, et doit dorénavant *«répondre (à toutes les ingérences) avec la plus grande fermeté»*. Raison pour laquelle le chef de file des socialistes a récemment clôturé son compte sur la plateforme chinoise TikTok. *«C'est une question de cohérence. Ce réseau social, c'est une pompe à donner au service du parti communiste chinois, a-t-il relaté. Donc je ne me voyais pas faire le mariole sur TikTok tout en dénonçant les ingérences étrangères.»*

La rédaction vous conseille

- [Européennes : abstention, RN, vote sanction... Les questions-clés du scrutin](#)
- [Européennes: Jordan Bardella, le vertige des 30 %](#)
- [Européennes: LFI régresse, Glucksmann confirme](#)

Sujets

[Raphaël Glucksmann](#)[Elections européennes](#)